

# BULLETIN #2

## ISHKUTEU

Kuei, Kwe, Waachiyehkw, Kwai, Hi! Bonjour à vous toutes et tous,

La tournée de formation est maintenant terminée. Depuis juin 2008 nous avons dispensé la session de formation dans 10 régions du Québec. Dans ce deuxième bulletin du projet Ishkuteu, nous vous présenterons les nombreuses réalisations entreprises par la maison l'Aquarelle de Chibougamau ainsi que celles de la région de la Tuque suite à notre passage. Nous vous ferons part également des stratégies de maillage identifiées par les cinq autres régions que nous avons visitées faisant suite au premier bulletin.

---

### Des exemples de maillage

#### Région : Nord du Québec

L'équipe d'intervenantes de la Maison d'hébergement L'Aquarelle de Chibougamau n'a pas manqué d'idées pour créer des liens avec des communautés crie de la région.

En effet, une équipe de trois intervenantes sont allées visiter trois communautés crie pour créer des liens entre la maison d'hébergement et les ressources autochtones. Une des intervenantes a même effectué une entrevue à la radio communautaire pour informer la communauté sur les services offerts par la maison. Des personnes crie ont même acheté des cartes de membre en soutien à la maison !

Ginette Laberge, directrice de la Maison d'hébergement L'Aquarelle, a constaté que cette tournée des communautés a permis de démystifier beaucoup de choses de part et d'autre. Elle a surtout permis de faire connaître les services de la maison et de la rendre plus accessible aux femmes de ces communautés.

Mais l'équipe ne s'est pas arrêtée là ! La maison a fait publié un article sur ses services dans le journal crie, *the Nation* en plus de faire paraître une annonce de meilleurs vœux lors de la fête traditionnelle crie de « Goose Break ».

La démarche de l'équipe touche également l'intervention, les activités et ateliers offerts. Pour le 8 mars, la maison a organisé des ateliers spécifiquement en lien avec la culture crie. Par ailleurs, la maison a également augmenté considérablement sa banque de traductrices disponibles.

Selon mme Laberge, il est certain que la maison continue d'aller plus loin. Pour elles, c'est incontournable. Il faut continuellement renforcer les liens existants et en créer d'autres encore!

## **Région : Mauricie**

Le projet Ishkuteu s'est rendu à La Tuque au mois d'Octobre et depuis, ça bouge chez les Atikamekws!

La communauté d'Opitciwan vise à mettre sur pied une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et, suite à la formation, a pu resserrer des liens avec la maison d'hébergement autochtone Asperimowin ainsi qu'avec la maison d'hébergement québécoise le Toit de l'Amitié, toutes les deux situées à La Tuque. Des liens existaient entre les intervenantes d'Opitciwan et celles des maisons à La Tuque, mais selon Sandra Marceau des services sociaux d'Opitciwan, la qualité de cette collaboration a changé en se voyant et en se parlant. Des intervenantes d'Opitciwan se sont même rendues à La Tuque pour visiter les deux maisons et voir comment elles organisent leurs services.

De plus, selon Sandra Marceau, le contenu présenté lors de la formation sur le phénomène des pensionnats autochtones et les impacts de la colonisation ont été intégrés dans la pratique. Ce sont des éléments essentiels à prendre en considération lorsqu'on travaille auprès des membres des communautés autochtones.

Par ailleurs, à La Tuque, des liens ont été resserrés entre la Maison le Toit de l'Amitié et la Maison Asperimowin. Des liens existaient déjà entre ces ressources, mais selon Ginette Gérard, responsable clinique de la maison le Toit de l'amitié, la formation a permis de créer un contact plus étroit entre les intervenantes des deux maisons. Les intervenantes des deux maisons ont suivi une formation commune sur l'intervention en violence conjugale auprès des mères donnée à la Maison Asperimowin.

Selon mme Gérard, ces contacts permettent de voir les points en commun ainsi que les différences entre les deux maisons. L'enjeu maintenant c'est que ça reste. Selon elle, il faut prendre soin de ces liens, les améliorer et ne jamais les prendre pour acquis.

## **Suite de la tournée des sessions de formation**

**Région : Montréal/Montérégie**

**Lieu de la formation : United Church Hall, Kahnawake**

**Dates : 19 et 20 mars 2009**

La formation sur le territoire Mohawk s'est déroulée à Kahnawake où des maisons d'hébergement de Montréal et de la Montérégie y ont participé. Des intervenantes du Foyer des femmes autochtones de Montréal étaient également présentes, ainsi que des travailleuses de Mamit inuait Montréal (services aux patients autochtones) et une consultante en histoire et cultures autochtones de Kahnawake.

Les discussions ont surtout porté sur la question de comment adapter les interventions en maison québécoise pour mieux recevoir des femmes autochtones et mieux comprendre leur réalité. Les maisons québécoises de ces régions sont très familières des défis des différences culturelles. Les intervenantes étaient particulièrement attentives à l'importance de comprendre les origines historiques et culturelles et voulaient en savoir davantage pour rendre le séjour des femmes autochtones plus convivial. Par ailleurs, le groupe a mis l'accent sur ce qu'on peut apprendre d'une femme autochtone qui réside à la maison. Par exemple, elle peut montrer aux autres femmes comment faire de la bannique (pain autochtone) ou de l'artisanat ainsi que de parler de sa culture.

Les intervenantes sont très intéressées par la possibilité de faire des stages et de poursuivre la démarche entamée lors de la formation. Le maillage entre ressources autochtones et non autochtones constitue un défi particulier à Montréal, mais l'intérêt des participantes ne manque pas.

**Région :** Capitale-Nationale

**Lieu de la formation :** Local temporaire de la maison communautaire Missinak, Québec

**Dates :** 26 et 27 mars 2009

Dans la région de Québec, les maisons d'hébergement travaillent beaucoup en concertation. Elles se sont toutes regroupées pour former une alliance des maisons d'hébergement de la région. Il existait donc déjà plusieurs liens entre les maisons d'hébergement allochtones et celle autochtone. En effet, des échanges d'expertises, de services, de la référence et du soutien sont choses communes.

Lors de la session de formation un besoin a été amené par les maisons allochtones, celui de rencontrer davantage les ressources autochtones de la communauté de Wendake ainsi que le Centre d'amitié autochtone de Québec. Ces ressources avaient été invitées à participer à la formation mais n'ont pu se présenter. Le désir d'élargir leur réseau de ressources travaillant de près ou de loin en violence conjugale est une priorité pour cette région car la lutte contre la violence conjugale ne se fait pas seul, mais bien ensemble.

**Région :** Gaspésie

**Lieu de la formation :** Elder Lodge, Listuguj

**Dates :** 16 et 17 avril 2009

Des intervenantes des quatre maisons d'hébergement québécoises de la région ont assisté à la formation ainsi que des intervenantes de la maison d'hébergement autochtone Haven House. Du côté des communautés Mi'gmac, nous avons eu des représentantes de Listuguj et de Gesgapegiag, provenant des services de santé, des services sociaux, une travailleuse en toxicomanie, une en services parajudiciaires ainsi qu'une policière.

Plusieurs besoins ont été identifiés au cours de la session de formation. La question des barrières linguistiques a été nommée et expérimentée puisque les Mi'gmac parlent davantage en anglais tandis que les ressources québécoises sont surtout francophones. Le besoin d'avoir des intervenantes bilingues dans les ressources québécoises est réel.

Les ressources québécoises aimeraient également avoir un bottin de ressources autochtones et allochtones afin d'avoir un maximum de ressources d'aide et de référence. Par ailleurs, la possibilité de faire des stages a suscité beaucoup d'intérêt de part et d'autre. Cette opportunité leur donnerait l'occasion de tisser des liens plus étroits. De plus, la maison L'Émergence située près de Gesgapegiag a offert de venir rencontrer des femmes mi'gmac dans les deux communautés pour des services externes.

Finalement, en plus d'inviter les participantes au pow-wow de Listuguj au mois de juillet, les ressources allochtones sont également invitées à participer à la foire du bien-être organisée par Haven House à la veille du pow-wow afin de promouvoir leurs maisons.

**Région :** Côte-Nord

**Lieu de la formation :** Musée Shaputuan, Sept-Îles

**Dates :** 14 et 15 mai 2009

Les représentantes des ressources autochtones et maison d'hébergement autochtones étaient nombreuses à cette session de formation. Plusieurs communautés innues y ont participé : Uashat, Maliotenam, la Romaine, Mingan et Schefferville. Dans le musée Shaputuan de Sept-îles, la formation s'est déroulée dans une ambiance empreinte d'émotions. En effet, certaines femmes innues nous ont témoigné de leur

expérience dans les pensionnats autochtones. Le contenu présenté avait tout son sens. Les impacts intergénérationnels de la colonisation et des pensionnats autochtones sont des incontournables dans la compréhension des réalités autochtones actuelles.

La région de Sept-Îles offre à ces habitants plusieurs services et ressources et les communautés de Uashat et de Maliotenam en ont fait de même. Cependant, la réalité des communautés éloignées de la Base Côte Nord est tout autre. L'identification des lacunes associées à l'accessibilité des ressources dans cette région a été d'une importance majeure lors de la discussion concernant les stratégies de maillage, comme le manque au niveau du transport lorsqu'une personne a besoin de soins médicaux ou besoin de se diriger vers une maison d'hébergement la plus près, soit celle de Sept-Îles. De plus, comme les distances sont grandes entre les communautés innues de la Basse Côte Nord et la ville de Sept-Îles, le besoin d'avoir un lieu de transition pour les urgences telle qu'une situation de violence conjugale pendant la nuit ou lors d'une situation de crise, est prédominant. À court terme, les ressources autochtones et allochtones présentes à cette session de formation ont quand même établi l'importance de visiter toutes les communautés autochtones de la Côte Nord et de la Basse Côte Nord afin de sensibiliser et de prévenir la violence conjugale ainsi que faire la promotion de leurs services.

**Région :** Outaouais

**Lieu de la formation :** Salle communautaire, Kitigan Zibi

**Dates :** 19 et 20 mai 2009

Des liens très étroits existaient déjà depuis plusieurs années entre la maison Halte-femmes de Maniwaki et Waseya House de Kitigan Zibi. Desservant le même territoire, les deux maisons s'entraident régulièrement. En effet, lorsqu'une des deux maisons est remplie à pleine capacité l'autre est toujours là pour offrir son aide et accueillir de façon temporaire les nouvelles résidentes. De plus, ce soutien mutuel se définit aussi par des remplacements. À quelques occasions, la coordonnatrice de Waseya House a effectué des remplacements à Halte-femmes. Enfin, une intervenante de Halte-femmes et la coordonnatrice de Waseya House ont aussi siégé sur un comité afin de mettre en place un CALACS dans la région.

Lors de la session de formation, le désir d'effectuer des stages dans une maison d'hébergement autochtone a été nommé par une intervenante jeunesse. Celle-ci aimerait bien en apprendre davantage, spécifiquement sur l'intervention auprès des enfants autochtones.

Par ailleurs, comme il y a une grande présence des communautés algonquines dans cette région, les maisons d'hébergements présentes à la formation ont constaté qu'il devrait y avoir beaucoup plus de promotion de leurs services dans ces communautés afin d'offrir un plus grand éventail de ressources pour les femmes autochtones vivant une situation de violence conjugale et autres problématiques. Cette tournée des communautés permettrait aussi de sensibiliser la population autochtone concernant la violence conjugale.

Finalement, le centre de réhabilitation Wanaki prévoit aller à la maison Halte-femmes afin de promouvoir ces services, en retour l'intervenante de ce centre mentionne qu'il serait tout aussi pertinent qu'une intervenante puisse venir informer et sensibiliser leur clientèle à propos de la violence conjugale et ce de façon continue.

Les efforts que vous consacrez à l'amélioration des services auprès des femmes autochtones et de leurs enfants en matière de violence conjugale sont grandement appréciés. Nous vous encourageons à poursuivre votre travail et sachez que le projet Ishkuteu peut vous soutenir dans la mise en place de vos stratégies de maillage.

Un grand merci à vous toutes! Dans chacune des régions l'accueil et la participation ont été indispensables à la réussite de ce projet.

**Vous avez entrepris de nouvelles démarches depuis la publication de ce bulletin?  
Faites-nous en part à l'adresse suivante : [ishkuteu@uqam.ca](mailto:ishkuteu@uqam.ca).  
Votre initiative pourrait en inspirer d'autres.**

Pour toutes autres questions ou renseignements vous pouvez nous rejoindre au 514-987-3000 poste 4877 (Julie) ou 2479 (Jennifer).

**Julie Rousseau et Jennifer Beeman**  
Service aux collectivités  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, succ. Centre-Ville,  
Montréal (Québec) H3C 3P8

*ISHKUTEU est un projet réalisé en partenariat avec Femmes Autochtones du Québec, la Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec, le Réseau DIALOG et le Service aux collectivités de l'UQAM.*

## Un stage dans une maison d'hébergement autochtone ou allochtone vous intéresse?

Dans le cadre de sa dernière année de travail, le projet ishkuteu vous offre l'opportunité d'effectuer un stage de quelques jours dans une maison d'hébergement autochtone ou allochtone du Québec selon vos besoins d'intervention en violence conjugale auprès des femmes autochtones et de leurs enfants.

- Vous êtes une intervenante autochtone ou allochtone qui aimerait approfondir son intervention auprès des femmes autochtones et de leurs enfants.
- Vous êtes sensible aux réalités des femmes autochtones et de leurs enfants.
- Vous avez de l'initiative et vous êtes prête à vivre une nouvelle expérience.

Les stages sont pour vous!

### Comment y participer?

Nous faire parvenir par courriel, par télécopieur ou par la poste un court texte démontrant votre intérêt à effectuer un stage dans une maison autochtone ou allochtone. Nous aimerions connaître vos besoins et les raisons qui vous amènent à vouloir y participer. Le projet ishkuteu prévoit aussi défrayer les coûts associés au stage.

Veillez nous envoyer votre demande avant le **4 septembre 2009**

Adresse postale : Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, succ. Centre-ville, Montréal, Qc, H3c 3P8

Adresse courriel : [ishkuteu@uqam.ca](mailto:ishkuteu@uqam.ca)

Télécopieur : 514-987-6845

N'hésitez pas à nous téléphoner pour plus de renseignements :

**Julie**  
(514-987-3000 #4877)

et

**Jennifer**  
(514-987-3000 #2479)